

Avant-propos. Éloge de l'interstice

Maxime McKinley

Volume 30, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069078ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1069078ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Circuit, musiques contemporaines

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

McKinley, M. (2020). Avant-propos. Éloge de l'interstice. *Circuit*, 30(1), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/1069078ar>

Avant-propos. Éloge de l'interstice

Maxime McKinley

Interstice.

Bas latin interstitium, de interstare, se trouver entre.

(Larousse)

Il y a quelques décennies, aborder la « musique nouvelle » passait souvent par une opposition entre, d'un côté, Schönberg et, de l'autre, Stravinsky. Si, selon Adorno, le premier était un « progressiste » et le second, un « restaurateur¹ », Pierre Boulez déclarait pour sa part que « Schönberg est mort² » et que « Stravinsky demeure³ ». Puis, il y eut une autre dialectique binaire dominante entre, d'un côté, la musique sérielle et, de l'autre, la musique électroacoustique – musiques pensées l'une contre (parfois avec) l'autre, comme en témoignent, par exemple, les réflexions sur les *Problèmes de la musique moderne* de Boris de Schloezer et Marina Scriabine⁴. X ou Y ? Dans une optique plus large que ces débats intra-musicaux d'une partie du XX^e siècle, l'histoire de l'art est traversée de fascinations et de rivalités entre les disciplines : le *paragone* – la comparaison des arts, d'après l'expression de la Renaissance italienne – est un sujet inépuisable⁵ (*Circuit* en sait quelque chose : nous y écrivons avec des mots autour d'un art qui se targue souvent d'être « au-delà » des mots !). Toujours est-il que ces discussions passionnées, souvent passionnantes, ont en commun de s'appuyer sur des *catégories* clairement définies et identifiables. Malgré ces points d'appui, ce sont là des enjeux vertigineux de complexité. C'est dire combien ce vertige croît de manière exponentielle lorsqu'on explore les intermédiaires, les lignes, les transversales *entre* ces points (jusqu'à parfois parler d'un « art indiscipliné » plutôt que de disciplines artistiques⁶). Or, c'est dans de tels cas que l'on peut sonder des pratiques – pour paraphraser un célèbre titre de Nietzsche – par-delà le X et le Y⁷. Lorsqu'on explore, par exemple, des manières de faire des sons par-delà la partition instrumentale et la diffusion sur haut-parleurs. Ou encore, quand on imagine des dispositifs de création par-delà la musique et les arts visuels.

1. Théodor W. Adorno (1962 [1949]), *Philosophie de la nouvelle musique*, Paris, Gallimard.

2. Pierre Boulez (1995 [1951]), « Schönberg est mort », in *Points de repère I : imaginer*, Paris, Bourgois, p. 81-144.

3. Pierre Boulez (1995 [1953]), « Stravinsky demeure », *ibid.*, p. 145-152.

4. Boris de Schloezer et Marina Scriabine (2016 [1959]), *Problèmes de la musique moderne*, édition établie et présentée par Bernard Sève, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

5. Voir, par exemple : www.oxfordartonline.com/page/renaissance-paragone-painting-and-sculpture (consulté le 11 novembre 2019).

6. Voir, par exemple : www.paris-art.com/168185-2/ (consulté le 11 novembre 2019).

7. Friedrich Nietzsche (1987 [1866]), *Par-delà le bien et le mal*, Paris, Gallimard.

8. Cette problématique de la catégorisation est abordée dans le numéro, dès l'introduction d'Annelies Fryberger qui suit ce bref avant-propos.

9. Voir, respectivement : vol. 22, n° 1 (2012) et vol. 23, n° 2 (2013).

10. Voir vol. 23, n° 1 (2013).

11. Voir vol. 26, n° 3 (2016).

12. Il n'est sans doute pas superflu de préciser ici que Canonne et Fryberger, tout comme François-Xavier Féron et Emmanuelle Majeau-Bettez (membres de notre comité de rédaction) et plusieurs autres collaborateurs de *Circuit*, sont ou ont été impliqués dans l'équipe APM (Analyse des pratiques musicales) de l'Ircam, dirigée par Nicolas Donin – ancien membre particulièrement actif du comité de rédaction de la revue. Nous nous réjouissons de ces collaborations transatlantiques.

13. Voir : <https://www.levivier.ca/fr> (consulté le 11 novembre 2019).

14. Mentionnons que Bradyworks célébrait aussi son 30^e anniversaire lors d'un concert donné le 4 décembre 2019 à la Chapelle historique du Bon-Pasteur (Montréal) par Pamela Reimer, qui, elle, fêtait ses 50 ans!

15. Je profite de l'occasion pour rappeler que nous sommes toujours heureux de vous lire. N'hésitez pas à communiquer avec nous, que ce soit par courriel, sur notre page Facebook ou sur Twitter (respectivement : info@revuecircuit.ca, www.facebook.com/revuecircuit/ et <https://twitter.com/revuecircuit> [consultés le 11 novembre 2019]).

16. Vol. 26, n° 2 (2016).

C'est un peu ce à quoi Annelies Fryberger et ses collaborateurs nous convient dans cette nouvelle livraison de *Circuit* : une investigation, dans les sous-bois « indisciplinés » du *paragone*, d'une catégorie – se définissant paradoxalement comme non catégorique – nommée *art sonore*⁸.

Certes, les « artistes sonores » travaillent avec le son, mais ils ne se disent pas toujours musiciens pour autant. Si *Circuit* est une revue de « musiques contemporaines » (comme son sous-titre l'indique), elle aime parfois flirter avec ses zones limites, aux frontières de la musique et/ou du contemporain. Ainsi, des artistes pouvant être qualifiés de « sonores » – tels que Martin Messier ou Ryoji Ikeda – ont illustré des éditions⁹. Le numéro intitulé *La musique des objets* était déjà sur la trace de quelques pratiques hybrides pouvant se rapprocher de l'art sonore¹⁰. De même, le numéro *Musique aux limites de l'image/ Images at the Limits of Music* abordait certaines démarches contemporaines à cheval entre les pratiques visuelles et sonores (quoiqu'en maintenant, dans ce cas-ci, la catégorie appelée « musique »)¹¹. La présente livraison se penche donc sur un espace très intéressant autour duquel la revue pivotait depuis un moment. Mentionnons d'ailleurs au passage que la prochaine, avec le directeur invité Clément Canonne (déjà coauteur, ici même, d'un article avec Annelies Fryberger), explorera également quelques intermédiaires, lignes et transversales entre des pôles X et Y : il s'agira, cette fois, du *continuum* de l'improvisation entre la prédétermination et l'indétermination¹².

Enfin, comme c'est généralement le cas, la rubrique Actualités ne relève pas du dossier thématique et a été coordonnée par la rédaction de *Circuit*. Outre la chronique Créé dans Le Vivier, préparée par **Gabrielle Blais-Sénéchal** à la suite de la dixième saison du « carrefour des musiques nouvelles¹³ », nous y soulignons non pas un, ni même deux, mais bien *trois* 30^{es} anniversaires : celui de Chants Libres (par **Catherine Harrison-Boisvert**), du NEM (par **Paul Bazin**), et – si on nous permet une telle mise en abyme – de *Circuit, musiques contemporaines* (par moi-même)¹⁴. En effet, ce numéro est « spécial » non seulement en termes de contenu, mais aussi numériquement, puisqu'il constitue le 75^e opus de la collection et qu'il en amorce le 30^e volume¹⁵ ! À titre plus personnel, il termine mes quatre premières années comme rédacteur en chef. Je retrouve ainsi avec plaisir, douze numéros plus tard, Annelies Fryberger qui – avec Michel Duchesneau – codirigeait celui en cours de préparation lors de mon arrivée en poste, en 2016¹⁶.

Il est réjouissant qu'à l'aube de sa quatrième décennie, *Circuit* soit dans une forme si radieuse, toujours animée par un piaffant désir de continuer, encore longtemps, à tendre des oreilles attentives aux fascinants interstices de notre monde et de notre temps !